

4/2019

Leçon 5

## TRANSGRESSER L'ESPRIT DE LA LOI

Sabbat après-midi 26 octobre 2019

Le Seigneur a vu qu'il était essentiel pour nous d'être entourés de pauvres dont les besoins et la vulnérabilité feraient appel à nos soins. Ce serait une aide au perfectionnement du caractère chrétien, car en mettant de quoi manger sur leurs tables et en leur donnant de quoi se vêtir, nous serions amenés à cultiver les attributs du caractère du Christ. Si nous n'avions pas de pauvres parmi nous, nous perdriions beaucoup ; car pour perfectionner le caractère chrétien nous devons combattre notre égoïsme ...

Quand vous dépensez votre argent, pensez à ce que Jésus ferait à votre place. Il appelle ses disciples à suivre ses pas dans l'abnégation et le sacrifice. Le caractère du chrétien doit reproduire celui du Christ. Le même amour, la même grâce, la même bienveillance désintéressée doivent caractériser la vie de ses disciples.

*Our High Calling*, p. 198.

« L'amour de l'argent est une racine de tous les maux » (1 *Timothée 6.10*), a dit l'apôtre saint Paul. De nos jours, l'argent est devenu une passion dévorante, et la richesse est souvent acquise par la fraude. Des multitudes se débattent dans la pauvreté ; elles sont contraintes de se livrer à un dur travail pour un maigre salaire qui ne leur permet pas de s'assurer les éléments primordiaux indispensables à leur existence.

Un labeur écrasant, des privations, sans espoir d'un sort meilleur, alourdissent leur pesant fardeau. Minés par les soucis, opprimés, ils ne savent vers qui se tourner pour trouver du réconfort. Et tout cela pour que les riches puissent satisfaire leurs prodigalités, ou se livrer aux folies de la thésaurisation.

L'amour de l'argent et de l'apparat a fait de ce monde un repaire de voleurs. Les Écritures nous dépeignent la cupidité et l'oppression qui régneront avant la seconde venue du Christ. « À vous maintenant, riches ! écrit saint Jacques. Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous... Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté » (*Jacques 5.1, 3-6*).

*Prophets and Kings*, pp. 650, 651 ; *Prophètes et Rois*, p. 494-495.

Jésus a enseigné que son Église est un royaume spirituel. Lui-même, le « Prince de la paix » (*Ésaïe 9.6*), en est le chef. Dans sa personne, l'humanité, habitée par la divinité, était représentée devant le monde. Le but suprême de sa mission était d'être offert pour les péchés du monde, afin que par son sang versé, le salut soit proposé à tous les êtres humains. Avec un cœur toujours ému à la pensée de nos maladies, une oreille toujours attentive aux cris de l'humanité souffrante, une main toujours prête à sauver les découragés et les désespérés, Jésus, notre Sauveur, « allait de lieu en lieu faisant du bien » (*Actes 10.38*).

Et tous ceux qui sont membres du royaume du Christ Le représenteront par leur caractère et leur tempérament.

*God's Amazing Grace*, p. 14 ; *Puissance de la grâce*, p. 14, adapté.

Dimanche 27 octobre 2019

### Injustices

Les murailles de Jérusalem n'étaient pas encore achevées que l'attention de Néhémie fut attirée par la situation lamentable des classes nécessiteuses. Dans l'état d'instabilité où se trouvait le pays, la culture avait été en grande partie négligée. De plus, certains exilés de

retour à Jérusalem se comportaient égoïstement, et la bénédiction divine ne reposait plus sur leurs terres. Il en résultait que les récoltes étaient maigres.

Pour subvenir aux besoins de leurs familles, les pauvres étaient obligés d'acheter, à crédit, à des prix exorbitants. Ils devaient aussi se procurer de l'argent, en empruntant avec intérêt, afin de s'acquitter des lourdes taxes imposées par les rois de Perse. Et comme pour aggraver encore leur détresse, certains Juifs riches profitaient de leur misère.

*Prophets and Kings*, p. 646 ; *Prophètes et Rois*, p. 491.

... Ce sont des plans humains qui conduisent à l'oppression, à l'injustice et à la méchanceté...

Le Dieu grand, saint et miséricordieux ne sera jamais d'accord avec des agissements malhonnêtes ; Il ne défendra jamais la plus petite injustice. Les hommes ont abusé de ceux qu'ils supposaient être sous leur autorité. Ils étaient décidés à obliger ces personnes à accepter leurs conditions ; ils voulaient diriger ou détruire. Il n'y aura pas de changement concret tant que quelque chose de concret ne sera pas fait pour produire un ordre différent des choses...

... Les méthodes de Satan tendent à un seul but : faire des hommes les esclaves d'autres hommes. Et quand il a atteint son objectif, la confusion, la méfiance, les jalousies et les soupçons en résultent. Un tel agissement détruit la foi en Dieu et dans les principes qui doivent diriger pour éliminer la tromperie et toute espèce d'égoïsme et d'hypocrisie.

*Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 359-360 ;  
*Témoignages pour les pasteurs*, p. 181-182.

Nous ne pourrons jamais atteindre la perfection du caractère si nous n'écoutons pas la voix de Dieu pour obéir à ses conseils. Cette instruction n'est pas uniquement destinée à ceux qui n'ont pas rencontré de difficultés, car cela créerait des différences avec leurs frères, mais elle s'applique aussi à ceux qui ont été blessés, qui ont

souffert de pratiques financières malhonnêtes, de reproches et de critiques, de malentendus et d'erreur de jugement. Ces choses ne devraient pas leur permettre de laisser la haine s'installer dans leur cœur, ni avoir des sentiments hostiles quand ils sont en présence des personnes qui les ont blessés.

Tout comme le Christ, nous devons pardonner à nos ennemis et rechercher des opportunités pour montrer à ceux qui nous ont fait du mal que nous les aimons, et si cela est possible, leur faire du bien... Si ceux qui nous ont blessés continuent à mal agir... nous devons faire l'effort de nous réconcilier avec nos frères, en accord avec le plan biblique, comme le Christ lui-même l'a prescrit. Si nos frères refusent la réconciliation, ne dites rien à leur sujet et ne ternissez pas leur image, mais remettez-les entre les mains du Dieu juste qui juge tous les hommes avec droiture.

*Sons and Daughters of God*, p. 90.

Lundi 28 octobre 2019

### **Contre l'esprit de la loi**

Voici les instructions données à Israël : « Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au pauvre qui est avec toi, tu ne seras point à son égard comme un créancier, tu n'exigeras de lui point d'intérêt » (*Exode 22.25*). « Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt ni pour argent, ni pour vivres, ni pour rien de ce qui se prête à intérêt » (*Deutéronome 23.19*). « S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent. Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins. » « Il y aura toujours des indigents dans le pays ; c'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays » (*Deutéronome 15.7, 8, 11*).

Après le retour des exilés, il arriva que les Juifs fortunés se comportent d'une manière toute différente de ces recommandations.

Lorsque les pauvres avaient été obligés d'emprunter de l'argent pour payer le tribut du roi, les riches le leur avaient prêté, mais en exigeant un intérêt élevé. En hypothéquant les terres des pauvres, ces riches Juifs avaient peu à peu réduit leurs malheureux débiteurs à la plus lamentable misère. La plupart d'entre eux avaient dû vendre leurs fils et leurs filles comme serviteurs. Il semblait qu'il n'y avait aucun espoir d'améliorer le sort des pauvres, aucun moyen pour racheter leurs enfants et leurs terres, aucune perspective devant eux, sinon une détresse toujours accrue par une misère et une servitude perpétuelles. Pourtant, ils étaient citoyens de la même nation, participants de la même alliance que leurs frères plus favorisés.

*Prophets and Kings*, p. 647 ; *Prophètes et Rois*, p. 492.

À cause de la pauvreté, certains étaient vendus comme esclaves par leurs parents. D'autres, condamnés pour crimes par les juges, étaient vendus comme esclaves. Le Seigneur spécifia que même ceux-là ne devaient pas être retenus en esclavage plus de sept ans. Après cette période chaque serviteur retrouvait la liberté ou, s'il le préférait, il lui était permis de rester avec son maître. Dieu veillait ainsi sur les intérêts des humbles et des opprimés. De cette façon, il réclamait un esprit noble et généreux, et encourageait tout le monde à cultiver l'amour de la liberté, parce que le Seigneur les avait créés libres. Quiconque refusait la liberté quand il avait le grand privilège de la recevoir, était marqué. Ceci n'était pas un signe d'honneur pour lui, mais un signe d'ignominie. Dieu encourageait ainsi la culture d'un esprit élevé et noble, bien plus qu'un esprit de servitude et d'asservissement.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1106 ;  
Commentaire d'Ellen White sur Exode 21.1-6.

Assurons-nous que notre âme est en accord avec Dieu afin que le Seigneur puisse nous enseigner, nous guider et nous révéler sa volonté. Je vous en prie, prenez cela en considération. Et soyons davantage en prière avec Dieu. Le Seigneur est notre soutien, notre force et notre

forteresse. Si nous marchons humblement avec Lui, en respectant et en glorifiant son nom, Il sera présent dans nos pensées et dans nos cœurs. Ainsi pourrions-nous nous assimiler à son image. Surveillons de près notre propre cœur afin d'obtenir la sagesse que seul Dieu peut donner.

... Notre peuple a maintenant besoin de rechercher le baptême du Saint Esprit. Ne pratiquez pas les disputes, les dissensions et les conflits, mais cherchez à exaucer la prière rapportée dans le dix-septième chapitre de Jean.

*This Day With God*, p. 24.

Mardi 29 octobre 2019

### **Néhémie passe à l'action**

Même parmi ceux qui prétendent posséder la crainte de Dieu, certains se conduisent encore comme les riches Israélites de jadis. Parce que les lois leur permettent de le faire, ils deviennent des oppresseurs... La prodigalité, la tromperie, l'extorsion corrompent la foi de maints croyants et détruisent leur spiritualité. L'Église est en grande partie responsable des péchés commis par ses membres. Elle encourage le mal si elle n'élève pas la voix contre ces péchés.

Les coutumes du monde ne doivent pas être le critère du chrétien. Il ne faut pas que celui-ci imite ses excès, ses tromperies, ses extorsions. Tout acte injuste à l'égard de son semblable est une violation de la règle d'or. Tout préjudice causé aux enfants de Dieu touche le Christ lui-même dans la personne de ses saints. Toute tentative pour profiter de l'ignorance, de la faiblesse ou de l'infortune du prochain est enregistrée comme une fraude dans les livres du ciel.

*Prophets and Kings*, p. 651; *Prophètes et Rois*, p. 495.

Quand Dieu confie des responsabilités aux hommes, Il s'attend à ce qu'ils obéissent à sa Loi. Ils doivent agir avec justice en prenant conscience que le Seigneur observe tout ce qu'ils font aux autres et qu'Il

punira toute acte injuste et oppressif. Dieu offre aux hommes des possibilités de devenir un avec le Christ et un avec Lui. Ceux qui marchent dans le respect de Dieu, méditant sur son caractère, ressembleront chaque jour davantage au Christ. Ceux qui ne choisissent pas de connaître Dieu deviendront prétentieux et vantards.

*This Day With God*, p. 40.

Lorsqu'un soi-disant enfant de Dieu lèse un frère ou l'offense, il présente à ce frère le caractère de Dieu sous un faux aspect. Pour que l'harmonie règne entre Dieu et le pécheur, il faut que l'homme avoue et reconnaisse ses torts. Il est possible que notre frère soit plus coupable à notre égard que nous ne le sommes vis-à-vis de lui, mais cela ne diminue en rien notre responsabilité. Si, au moment de nous présenter devant Dieu, nous nous souvenons que quelqu'un nourrit envers nous quelque rancœur, laissons là notre requête ou notre action de grâces et allons trouver la personne avec laquelle nous avons eu un différend. Confessons-lui humblement notre faute et demandons-lui pardon.

Si, d'une manière ou d'une autre, nous avons lésé quelqu'un, nous devons réparer nos torts. Avons-nous, sans le vouloir, porté un faux témoignage, répété inexactement les paroles de quelqu'un, ou, d'une façon quelconque, porté préjudice à son influence ? Si oui, allons auprès de la personne en question, et rétractons toute déclaration calomnieuse.

Combien de maux pourraient être évités si, lorsque des griefs surgissent entre frères, les intéressés en parlaient entre eux dans un esprit d'amour chrétien au lieu de les exposer à droite et à gauche ! Combien de ces racines d'amertume qui séparent tant de frères seraient arrachées et détruites ! S'ils mettaient en pratique les enseignements de leur Maître, les disciples du Christ pourraient vivre enfin étroitement unis.

*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 58-59;

*Heureux ceux qui*, p. 52-53.

Mercredi 30 octobre 2019

### **Un serment**

Néhémie expliqua au peuple qu'étant investi de l'autorité du roi de Perse, il aurait pu lui-même réclamer des fonds importants pour son compte personnel. Au lieu de cela, non seulement il n'était pas rentré en possession de ce qui lui appartenait, mais il avait donné généreusement ses biens pour soulager les nécessiteux. Il insista auprès des chefs qui s'étaient rendus coupables d'extorsion pour qu'ils cessent leur métier d'iniquité, rendent les terres des pauvres, ainsi que l'intérêt des sommes qu'ils avaient prêtées, et qu'ils leur prêtent dorénavant sans usure.

Néhémie prononça ces paroles devant toute l'assemblée. Si les chefs voulaient se justifier, ils en avaient l'occasion ; mais ils n'alléguèrent aucune excuse. « Nous les rendrons, dirent-ils, et nous ne leur demanderons rien, nous ferons ce que tu dis » (*Néhémie 5.12*). Alors l'homme de Dieu, en présence des prêtres, les fit « jurer de tenir parole ». Et « toute l'assemblée dit : Amen ! On célébra l'Éternel. Et le peuple tint parole. » (*Néhémie 5.12-13*).

*Prophets and Kings*, p. 650 ; *Prophètes et Rois*, p. 494.

Les Juifs considéraient le troisième commandement comme leur interdisant d'employer le nom de Dieu en vain. Mais ils se réservaient de faire d'autres serments. On jurait d'ailleurs communément parmi eux. Et si Moïse leur avait enseigné à ne pas être parjures, ils avaient inventé bien des moyens pour se libérer des obligations imposées par leurs serments. Ils ne craignaient pas de blasphémer ni de parjurer lorsqu'ils estimaient pouvoir se couvrir par quelque subterfuge légal.

Jésus condamna leurs pratiques, déclarant que leurs serments étaient une transgression du commandement de Dieu. Mais le Sauveur n'interdit point le serment judiciaire dans lequel Dieu est solennellement pris à témoin que la déclaration énoncée est la vérité, et rien que la vérité.

*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 66 ; *Heureux ceux qui*, p. 58.

Des mots agréables et joyeux, ne coûtent pas plus que les mots désagréables reflétant la mauvaise humeur. Les mots tranchants blessent et meurtrissent l'âme. Dans cette vie, chacun rencontre des difficultés à surmonter. Tout le monde subit des injustices et des déceptions. N'allons-nous pas faire entrer le soleil au lieu de la tristesse dans la vie de ceux avec qui nous entrons en contact ? N'allons-nous pas exprimer des paroles d'encouragement qui seront, en vérité, une bénédiction autant pour nous que pour ceux à qui ils sont adressés ?

... Souvent nous laissons s'échapper des paroles incontrôlées, puis nous les oublions, mais qu'elles soient bonnes ou mauvaises, elles produiront un jour des fruits.

Si vous semez un mot dur et méchant, cette graine, trouvera un sol propice, elle germera et portera des fruits de la même espèce. Semer une graine avec des mots affectueux et doux à la manière du Christ, générera une bonne récolte. Prenons donc garde à ce que nos paroles ne dégagent aucune malveillance, mais plutôt une bénédiction. Si nous semons du blé nous récolterons du blé ; si nous semons de l'ivraie, nous récolterons de l'ivraie ; et la récolte, qu'elle soit en blé ou en ivraie, sera sûre et abondante.

*Our High Calling*, p. 294, §1, 3.

Jeudi 31 octobre 2019

### **L'exemple de Néhémie**

Tandis que les yeux de tous les ouvriers étaient souvent tournés vers Néhémie, prêts à saisir le moindre signe, ses yeux et son cœur à lui étaient levés vers Dieu, le grand Inspecteur de tout ce travail de reconstruction, celui qui l'avait suggéré à son serviteur. Et, tandis que la foi et le courage s'affermisssaient dans son propre cœur, les exclamations de Néhémie et ses paroles, répétées en écho, faisaient tressaillir le cœur des ouvriers tout le long du chantier : « Le Dieu des cieux nous donnera le succès » (*Néhémie 2.20*).

Néhémie et ses compagnons ne reculaient pas devant la fatigue, et ne cherchaient pas d'excuse pour échapper à un service contraignant. Ni le jour ni la nuit, ni même durant le court instant qui leur était accordé pour dormir, ils n'enlevaient leurs vêtements ou ne déposaient leurs armes. « Et nous ne quittions point nos vêtements, ni moi, ni mes frères, ni mes serviteurs, ni les hommes de garde qui me suivaient » (*Néhémie 4.23*).

*Christian Service*, p. 176 ; *Instructions pour un service chrétien effectif*, p. 215.

Il n'y a rien qui affaiblisse autant l'Église que l'orgueil et la colère... Le Christ nous a laissé un exemple d'amour et d'humilité. Il a recommandé à ses disciples de s'aimer les uns les autres comme il les a aimés. Humblement, nous devons considérer les autres comme meilleurs que nous-mêmes. Il nous faut être plus sévères pour nos propres défauts, plus prompts à discerner nos erreurs, et plus indulgents pour celles d'autrui. Nous devrions nous intéresser à tout ce qui touche nos frères, non pour leur porter envie, les critiquer ou médire d'eux, mais, au contraire, pour que toute justice leur soit rendue. C'est offenser Dieu que de faire des plans égoïstes inspirés par l'intérêt, ou de travailler dans un esprit de rivalité, pour montrer son savoir-faire. L'esprit du Christ conduira ses disciples à ne pas rechercher uniquement leur propre avantage, mais aussi l'avantage, le succès, les intérêts de leurs frères. C'est ainsi que nous aimerons notre prochain comme nous-mêmes..

*That I May Know Him*, p.176; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 178.

Nous étions tous débiteurs de la justice divine, et incapables de nous acquitter de notre dette. C'est alors que le Fils de Dieu eut compassion de nous, qu'il paya le prix de notre rédemption. Il se fit pauvre, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis. En montrant notre générosité à l'égard des nécessiteux, nous prouvons notre gratitude pour la miséricorde qui nous est octroyée. « Pratiquons le bien

envers tous, dit saint Paul, et surtout envers les frères en la foi » (*Galates 6.10*). Et ces paroles s'harmonisent avec celles du Sauveur : « Vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez » (*Marc 14.7*). « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes » (*Matthieu 7.12*).

*Prophets and Kings*, p. 652 ; *Prophètes et Rois*, p. 496.

Vendredi 1er novembre 2019

### **Pour aller plus loin :**

*Prophètes et Rois*, « Blâme de l'extorsion », p. 491-496.

*Reflecting Christ*, p. 227, "Christ's Commendation to the Merciful." [Le Christ félicite les miséricordieux] :

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! » (*Matthieu 5.7*).

Le Seigneur Jésus a dit : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! » Jamais une époque n'a nécessité plus que la nôtre l'exercice d'une grande miséricorde. Tout autour de nous se pressent des pauvres, des affligés, des personnes en détresse et qui courent à leur perte.

Les hommes qui ont acquis des richesses y sont arrivés en exerçant les talents reçus de Dieu ; mais ces talents leur ont été confiés pour soulager les pauvres. Ces dons procèdent de celui qui fait briller son soleil et tomber la pluie sur l'injuste comme sur le juste afin que, grâce à la fécondité du sol, les hommes soient dans l'abondance et aient ainsi tout ce qui leur est nécessaire. Les champs ont été bénis du ciel.

« Ton peuple établit sa demeure dans le pays que par ta bonté, ô Dieu ! Tu avais préparé pour les malheureux. » (*Ps.68 :11*).

Dans la providence divine les événements se sont déroulés de telle manière qu'il y aura toujours des pauvres parmi nous, afin que les hommes s'exercent constamment à la pratique de la miséricorde et de

l'amour. Ceux-ci doivent cultiver la tendresse et la compassion manifestées par le Christ ; il ne faut pas qu'ils se séparent eux-mêmes de ceux qui sont dans la tristesse, l'affliction, le besoin et la détresse.

Beaucoup accusent Dieu du fait que la misère et la souffrance règnent dans le monde, mais ce n'était pas sa volonté qu'il en fût ainsi. Il n'est jamais entré dans ses desseins qu'un homme jouisse de toutes les douceurs de la vie tandis que les enfants des autres meurent de faim. Dieu est un Dieu de bonté. Il a en réserve d'amples provisions pour tous et il désire pourvoir aux besoins de toutes ses créatures par l'intermédiaire de ses représentants, auxquels il a confié ses biens.

Si les hommes consentaient à accomplir leur devoir comme de fidèles dispensateurs des biens du Seigneur, personne ne souffrirait de la faim ou de l'indigence. C'est leur infidélité qui est responsable de la misère dans laquelle est plongée l'humanité. Si ceux dont le Seigneur a fait ses dispensateurs voulaient consacrer leurs biens aux objectifs pour lesquels ils les ont reçus, la souffrance n'existerait pas. Le Seigneur met les hommes à l'épreuve en les comblant de bonnes choses, comme fut le riche de la parabole. Si nous nous montrons infidèles dans les richesses injustes, qui nous confiera les véritables richesses ? Ce sont ceux qui se seront montrés fidèles ici-bas, qui auront obéi au Seigneur en exerçant la miséricorde, en employant leurs moyens pour l'avancement de son règne, qui entendront ces paroles des lèvres du Maître : « Cela va bien, bon et fidèle serviteur. »